

Hygiène de l'oreille [suite]

Autor(en): **Pugnat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **12 (1904)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 2.50
ÉTRANGER 1 an Fr. 4.—
Le Numéro : 25 Cl.

ANNONCES

SUISSE la ligne 30 Cl.
ÉTRANGER la ligne 40 Cl.
Réclame : 1 Fr. la ligne.

ORGANE OFFICIEL DU COMITÉ CENTRAL
de la Croix-Rouge Suisse, de l'Alliance des Samaritains
et de la Société Militaire Sanitaire Suisse.

→ **Publication Mensuelle** ←

Directeur-Fondateur : Dr J. BRAUN.

Secrétaire de la Rédaction : Dr A. PUGNAT.

Rédaction et Administration : Genève, 8, Corraterie.

HYGIÈNE DE L'OREILLE

(Suite.)

Ainsi on se souviendra que l'oreille n'aime pas l'eau.

Attirons encore l'attention sur un fait peu connu : les personnes qui ont une perforation du tympan, dont le plus souvent elles ignorent l'existence, sont exposées à couler bas, quand elles plongent ou quand elles nagent; un très grand nombre de morts subites, qui se produisent pendant le bain, n'ont pas une autre cause; il n'est même pas nécessaire qu'il existe une perforation du tympan, il suffit qu'une partie du tympan soit cicatricielle ou atrophiée, pour qu'une rupture ait lieu, sous le choc produit par l'eau; il est donc d'une prudence élémentaire que les personnes qui ont un écoulement d'oreilles ou qui sont simplement un peu sourdes, ne se risquent dans l'eau qu'après avoir obturé l'entrée du conduit avec un tampon d'ouate enduit de vase-

line, afin que toute pénétration d'eau soit rendue impossible.

Il n'est pas inutile non plus de rappeler que ceux dont l'audition n'est plus normale, qui ont eu ou ont encore une affection de l'oreille, doivent éviter soigneusement le voisinage de la mer; il est prouvé en effet qu'un séjour à la plage, loin de les améliorer, aggrave singulièrement les affections de l'oreille.

Que les sourds ou les candidats à la surdité se détournent de la mer, comme d'une ennemie; qu'ils aillent au contraire à la montagne, qui influence très favorablement l'audition et améliore souvent des otites restées stationnaires.

Si l'oreille n'aime pas l'eau, elle n'aime pas davantage les substances variées réputées calmantes, mais aussi dangereuses qu'inefficaces, dont on abreuve le conduit auditif. Sous quelque prétexte que ce soit, il faut se refuser à ces bains dangereux. Pour avoir versé dans son oreille quelques

gouttes d'alcali volatil, un malade cité par MM. Miot et Baratoux, eut un écoulement d'oreilles, qui fut suivi de la perte totale de l'ouïe.

C'est par centaines qu'on pourrait rapporter des cas semblables. Rappelons ici les paroles d'un spécialiste des plus distingués, le Dr Hamon du Fougeray :

« Ce sont surtout des substances
« liquides que l'on introduit dans le
« conduit auditif. Les uns conseillent
« le lait, l'huile de camomilles, d'a-
« mandes douces; les autres, le lau-
« danum, l'éther, l'eau de Cologne, le
« chloroforme, l'ammoniaque, la tein-
« ture d'iode, ou bien encore l'eau de
« guimauve, la décoction de feuilles
« de noyer, etc., etc., il serait trop
« long d'en faire ici l'énumération.
« Tous ces moyens sont nuisibles la
« plupart du temps; plusieurs sont
« dangereux; ils peuvent, et cela ar-
« rive souvent, déterminer des inflam-
« mations, qui amènent la suppara-
« tion de la caisse du tympan et une
« surdité souvent définitive. »

Il est inutile de porter du coton dans les oreilles, ce qui a pour effet d'entretenir de l'humidité dans le conduit auditif.

Ne failliront à cette règle que :

1^o Les personnes atteintes d'une perforation sèche du tympan : dans ce cas, le port d'un tampon d'ouate protégera l'oreille contre les poussières.

2^o Certains malades qui, atteints d'une affection de l'oreille, se trouvent très mal d'être exposés à des bruits intenses; l'usage du tampon d'ouate est alors parfaitement justifié.

Tous ceux enfin qui ont souffert de l'oreille ou qui sont sujets aux coryzas et aux pharyngites, devront s'abstenir du tabac ou ne fumer que modérément; ils renonceront également à souffler la fumée par le nez, ce qui a pour effet d'entretenir dans le nasopharynx une inflammation chronique, qui finira par s'étendre à l'oreille.

Les soins quotidiens de la bouche, surtout après le repas et avant le coucher, sont aussi nécessaires à la conservation des dents qu'à celle de l'oreille; la carie dentaire se complique parfois de bourdonnements et d'écoulements d'oreilles, qui n'ont d'autre cause qu'une dent mauvaise; en soignant la bouche, on protège ainsi sans s'en douter l'appareil auditif.

Ne jamais se moucher en soufflant fortement, les deux narines étant closes simultanément, on détermine ainsi une élévation de pression qui est nuisible à l'oreille; chez l'enfant, cette pratique risque de faire pénétrer des mucosités septiques dans la caisse du tympan; il faut se moucher à la paysanne, c'est-à-dire en soufflant alternativement par l'une et par l'autre narine.

C'est une chose qu'il faut non seulement pratiquer soi-même, mais enseigner aux autres et particulièrement aux enfants. Dr PUGNAT.

L'HYGIÈNE DES ROUTES A GENÈVE

La propreté des routes est devenue, de nos jours, une question de haute importance au point de vue de l'esthétique et de l'hygiène.

Celle-ci se préoccupe de la poussière